

Agenda - Février 2014

2 dimanche : « Présentation du Seigneur au Temple ». Journée de prière pour la vie consacrée. 162^e anniversaire de la mort du P. François Marie LIBERMANN, co-fondateur de la Congrégation du Saint Esprit. Les Messes de samedi et dimanche seront animées par la Fraternité Spiritaine. Après la Messe - réunion de la Fraternité Spiritaine (salle St André)

4 mardi : 15h00 - Messe à la maison de retraite « Scarron »

5 mercredi : 18h30 - réunion de l'Equipe de l'Entraide St Vincent

7 vendredi : 19h00 - réunion de la Fraternité Spiritaine (salle St André)

8 samedi : 10h30 à 12h00 - réunion aumônerie des collègues
15h00 - rencontre du KTQ à l'église de La Pentecôte à Bagneux
15h30 - éveil à la foi (salle St André)

9 dimanche : 10h30 - Messe pour et avec les malades qui pourront recevoir l'onction des malades (Chants animés par l'AEJP)

10 lundi : 20h15 - réunion de l'EAP (salle St André)

11 mardi : 20h00 - réunion Commission Economique (salle St André)

12 mercredi : 20h30 - Autour de la Parole de Dieu (salle St André)

14 vendredi : 20h00 - réunion de l'AEJP

21 vendredi : 16h30 - Messe à la maison de retraite « Mathurins » à Bagneux
20h00 : PCFF «La Fontaine» chez Solange

25 février au 1er mars - rencontre des spiritains

→ vacances d'hiver : samedi 15 février - lundi 3 mars

Les événements familiaux

Rendons grâce à Dieu pour la joie du baptême de :

Aaron **FICHEL** (24/11), Yhana **DRALOU** (24/11), Tiana **REMOND** (08/12), Marie Josée **NAOBY** (12/01), Tom et Maïlina **UK HEL CHAU** (12/01), Luca **USZYNSKI** (12/01), Alyssa **BENOIT** (12/01)

Se sont endormis dans la mort, accompagnés des prières de l'Église :

Pierre **MINIER** (17/12), Robert **LACOMBE** (23/12), Jacqueline **AGI** (06/01), Denis **DOUILLET** (22/01)

Chrétiens aux Blagis

N° 2 -- FEVRIER 2014

Cherche à vivre ta foi

La Spiritualité de François Libermann

En 1848, la Société de Sacré-Cœur de Marie fusionne avec la Congrégation du Saint Esprit, fondée en 1703 par Claude Poullart des Places, et Libermann s'installe rue Lhomond. Il y décède le 2 février 1852, à l'âge de 50ans.

La dévotion de Libermann à l'Esprit Saint, source de bonheur et de jaillissement d'amour, est le fondement de la Spiritualité Spiritaine.

En raison même de ses origines juives et de sa vie familiale, Jacob, né le 12 avril 1802, a vécu à Saverne dans un milieu culturel et religieux. Il parlait le judéo-allemand. En 1822, son père, rabbin, l'envoie à Metz l'école rabbinique pour parfaire sa formation. Cette ouverture sur le monde commence à ébranler ses convictions. A Paris il apprend le français, le latin le grec, entre au collège St Stanislas, est baptisé la veille de Noël 1826, dans la chapelle du collège, sous le nom de François-Marie-Paul. « Ce que je suis devenu, c'est à la grâce seule que je le dois ». L'amour de Marie lui fut donné par Dieu le jour de son baptême. Il manifeste alors son désir d'être prêtre. Il restera 8 mois au collège puis 4 ans au petit séminaire.

En mars 1829, il est terrassé par une crise d'épilepsie la veille de son ordination. Il entre au séminaire d'Issy comme commissionnaire. Durant son séjour à Issy les Moulineaux, en 1931, ses capacités d'écoute, sa douceur, son humilité, les liens qu'il tisse avec son entourage, le conduisent à assumer la fonction de directeur spirituel. Il commence à écrire ses premières lettres dites spirituelles. Il communiquait, au fil de la plume, les lumières qui lui venaient directement de l'Esprit Saint, porteur d'espérance et de paix. C'est partir de son expérience religieuse personnelle qu'il se fait promoteur d'une doctrine spirituelle originale, pour tous ceux qui aspirent à la vie cachée avec le Christ en Dieu. Il centre toute la vie intérieure sur l'action prépondérante de l'Esprit et sur les conditions nécessaires pour se laisser conduire par lui.

Le doute et les ultimes purifications à Rennes : la prière de celui qui ne vit plus que pour Dieu Seul attend un appel intérieur qui vient de Saint. Il traverse des épreuves, les accepte, offre ses souffrances et reste attendant l'appel de Dieu. La prière est pour Libermann de l'ordre de la grâce : « Faites votre oraison avec calme, que votre présence à Dieu soit douce, humble, sans effort ». La prière personnelle est un moyen de nous conduire à la vie de à la communion permanente avec lui, à mettre toute sa confiance en lui et se laisser conduire par l'Esprit -Saint. La prière communautaire est toute aussi importante dans la vie de Libermann et des spiritains.

Un grand principe de sa vie spirituelle, c'est de simplifier les choses le plus possible : « Fais cela et tu vivras ».

*Le projet de Dieu pour chacun de nous est né de son cœur, à la dimension de son amour. Il est donc unique.

*Il faut apprendre à écouter la voix de l'Esprit Saint et se laisser conduire : « Il n'y a que l'Esprit Saint qui puisse vous faire avancer. Jésus vous a donné son Esprit pour vous diriger et vous conduire. Soyez docile. Si vous voulez aller seul, vous sortirez de cette voie. Il n'y a que l'Esprit Saint qui la connaisse et qui puisse vous faire progresser ».

*Il faut laisser opérer en nous l'Esprit Saint au niveau du cœur, c'est-à-dire au niveau de la personnalité profonde de l'homme, au lieu où s'élaborent ses projets, là où il prend ses décisions, là où il se donne, là où il se livre. C'est là que l'Esprit saint nous attend, là qu'il manifeste sa présence dans une expérience qui nous est toute personnelle.

« Voici donc toute la conduite que vous avez à tenir. Ne faites pas d'efforts pour vous unir plus ou moins parfaitement à Dieu. L'union de votre âme à Dieu est l'œuvre de l'Esprit Saint et non la vôtre ».

*L'abandon total entre les mains de Dieu, dans la confiance.

* La paix qui prend sa source en Dieu.

Les œuvres et les voies de Dieu sont simples : Aime, et fais ce que tu veux. Il faut se contenter d'être un pauvre homme devant Dieu et c'est l'Esprit de notre Seigneur qui fait alors tout de nous.

L'appel de Dieu le 28 octobre 1839, et l'arrivée à Rome le 6 janvier 1840. Il prépare les fondements de sa nouvelle congrégation : la société du Sacré Cœur de Marie. Il est ordonné prêtre le 18 septembre 1841 à Amiens, célèbre la messe au sanctuaire de Notre Dame des Victoires, au milieu de ses premiers missionnaires et ouvre le noviciat à la Neuville aux portes d'Amiens. Il forme et envoie les jeunes missionnaires en Afrique. Il entretient des relations épistolaires avec eux, les soutient, les encourage, les conseille.

Libermann met sa force en Dieu. C'est « l'Union pratique » et lorsqu'il écrit ses lettres, il s'en tient à la fidélité à la grâce divine, qui produit l'union active avec Dieu et se transforme en actes et engagement.

Le missionnaire s'abandonne à ce que Dieu lui demande par l'intermédiaire de la Congrégation.

Un missionnaire apprend à vivre avec Dieu dans la prière qui se prolonge par le travail et la vie fraternelle dans l'amour du prochain, l'engagement pour les pauvres et les plus démunis, le respect des consciences, des personnes, de leur culture, toujours disponibles. « Faites – vous nègres avec les nègres. Faites-vous à eux comme des serviteurs doivent se faire à leurs maîtres. »

La fraternité spiritaine de Saint Stanislas
Assistant Pastoral Luc de Nadaillac

Sources « Animés par l'esprit de Dieu »

« Tu as mis sur moi ta main » d'Alphonse Gilbert Spiritain

« QU'ILS SOIENT UN COMME MON PERE ET MOI NOUS SOMMES UNS »

J'ai eu la joie de participer à la très belle veillée prière pour l'unité des chrétiens qui a eu lieu vendredi 24 janvier à l'église St François d'Assise d'Antony.

Cette belle église moderne était pleine de chrétiens catholiques, protestants et orthodoxes, accompagnés de leurs prêtres et de leurs parents.

Nous avons été invités à oublier toutes divisions et toutes querelles pour accueillir le don de l'amour fidèle et universel de Dieu qui nous a tous appelés à la communion avec son fils Jésus.

L'évangile nous a ensuite rappelé que le plus grand est celui qui est le serviteur de tous et qu'il ne faut mépriser aucun de ceux qui reconnaissent Jésus-Christ.

Les chants étaient très beaux et chantés avec ferveur.

Le Credo récité ensemble était celui du Concile de Nicée qui affirme la catholicité et l'apostolicité de l'Eglise.

Après l'échange de paix, la prière d'intercession a appelé la grâce de Dieu sur tous ceux qui souffrent de la faim, de l'ignorance, de la guerre ou de la maladie et sur ceux qui s'efforcent de soulager leurs souffrances.

Après le chant du Notre Père, l'assistance a rendu grâce pour son union en Christ et a reçu la bénédiction de tous les ministres du culte présents à l'assemblée.

Hélène GIRARD

Journée des malades à St Stanislas Kostka

09 février 2014

À l'occasion de la journée des malades, je veux attirer l'attention sur le sacrement de l'onction des malades proposé lors de la messe de ce dimanche.

Tous les sacrements sont des signes que Dieu nous donne pour nous dire et nous donner son amour, sa présence, sa force, pour nous faire entrer dans son Salut et nous permettre d'en devenir témoins.

Origine du sacrement de l'onction des malades

Le sacrement de l'onction des malades remonte au temps des Apôtres. On se reportera à la lettre de saint Jacques 5,13-16. Ce passage de saint Jacques tient une place primordiale dans l'histoire du sacrement de l'onction des malades. Il manifeste que, dès le premier siècle, l'Église mettait en œuvre le commandement que Jésus avait donné à ses disciples: "annoncer que le Royaume de Dieu est tout proche", non seulement par des paroles mais aussi par des gestes, par exemple l'onction d'huile sur les malades.

De quoi s'agit-il ?

Le sacrement de l'onction des malades n'est pas un sacrement réservé aux derniers moments comme le laissent entendre les expressions "extrême onction" et "derniers sacrements".

Le sacrement de l'onction des malades n'est ni une technique de guérison, ni une magie. C'est un sacrement, qui concerne l'homme, en son corps, son esprit et son âme. Il faut aujourd'hui le redécouvrir comme un don fait à toutes les personnes atteintes de maladies graves, ou devant toute épreuve de santé. Il est signe de la tendresse de Dieu pour la personne qui souffre.

Ce sacrement a comme effets : le réconfort, la paix et le courage pour supporter chrétiennement les souffrances, le pardon des péchés, le rétablissement de la santé. C'est le Christ lui-même qui vient visiter le malade et lui donner la force de son Esprit Saint, et le malade a droit à ce réconfort.

Gestes et symboles pendant la célébration du sacrement des malades.

Le premier geste est une imposition des mains, en silence. Lorsque le prêtre étend les mains sur le malade, il refait le geste par lequel Jésus, puis les apôtres, invoquaient la venue de l'Esprit Saint. C'est un geste de prière.

Le second geste est une onction d'huile sur le front et dans la paume des mains, accompagnée de la formule : « Par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté vous réconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève. »

L'huile est un riche symbole biblique : elle est signe de joie, d'abondance, de force et de purification. Elle rappelle l'onction que se faisaient les lutteurs, dans l'Antiquité, avant le combat. Elle est porteuse de guérison, de santé et de beauté. On emploie, quand c'est possible pour le sacrement des malades, une huile spécialement bénie par l'évêque à cet effet. Le sacrement de l'onction des malades peut être reçu plusieurs fois au cours d'une vie.

"Que nos frères malades découvrent combien Tu peux être proche d'eux par des frères qui soutiennent leur courage par l'espérance que Tu leur donnes en Jésus Christ"

(Oraison de la Messe pour les malades)



Paroisse SAINT STANISLAS des BLAGIS

104 Avenue Gabriel Péri 92260 FONTENAY AUX ROSES

(01 41 87 09 00 e-mail : stanislasblagis@yahoo.fr

Site : <http://stanislas-blagis-catholique.fr/>